

Les zones scolaires sont associées à un risque plus élevé d'accidents impliquant un véhicule motorisé et un jeune piéton

Source

Warsh J et coll. (2009). **Are school zones effective? An examination of motor vehicle versus child pedestrian crashes near schools.** *Inj Prev* 15(4):226-9.

Les accidents impliquant un piéton et un véhicule motorisé sont une cause majeure de blessures et de décès chez les enfants. En 2006, à Toronto, 524 enfants ont été heurtés ou frappés par un véhicule motorisé, et six d'entre eux ont été mortellement blessés. Dans cette étude, on a voulu savoir si l'occurrence des accidents impliquant un jeune piéton et un véhicule motorisé est plus élevée à proximité des écoles.

Toutes les données rapportées par les policiers torontois concernant les 2717 accidents impliquant un véhicule motorisé et des piétons de moins de 18 ans entre 2000 et 2005 ont été analysées sur la base de la période de l'année (scolaire ou non) et du lieu (près d'une école, à une traverse scolaire ou non) où les accidents se sont produits.

Selon les données, le plus grand taux d'accidents (37,3 %) impliquait des enfants de 10 à 14 ans. Le nombre d'accidents était plus élevé dans les zones scolaires et avait tendance à diminuer lorsqu'on s'éloignait des écoles. Dans les zones scolaires, les victimes avaient plus souvent entre 5 et 9 ans, et les accidents se produisaient alors que les enfants allaient à l'école ou en revenaient. La plupart de ces accidents avaient lieu ailleurs qu'à une intersection.

Bref, bien que les zones scolaires occupent moins de 10 % de la superficie de la ville de Toronto, elles semblent être associées à un risque absolu plus élevé d'accidents entre un véhicule motorisé et un jeune piéton.

Des actions pour améliorer la sécurité des piétons autour des écoles devraient permettre de réduire le nombre de collisions impliquant un véhicule motorisé. Les actions devraient être conçues en fonction de l'âge des enfants, des périodes pendant lesquelles ils se déplacent et les endroits de traverse. Rappelons que l'un des déterminants du type de déplacement (motorisé ou non) choisi par les jeunes ou par leurs parents entre le lieu de résidence et l'école est la sécurité perçue des déplacements non motorisés. D'où le cercle vicieux : plus les déplacements actifs sont perçus comme dangereux, plus il y a de déplacements motorisés et plus le risque d'accidents augmente.

Kathryn Adel et Guy Thibault